

Type de réunion

Réunion de collège privé

01 : Quelles sont les valeurs de l'Ecole républicaine et comment faire en sorte que la société les reconnaisse ?

Au travers de ce thème, il s'agissait de travailler et de répondre à un thème d'actualité : l'Ecole de la République.

Si beaucoup estime que la valeur première de l'Ecole est d'instruire, d'autres pensent que son rôle à l'heure actuelle est d'éduquer, de tolérer, d'intégrer... Mais à force de tout tolérer, de tout intégrer dans l'Ecole, le sentiment général est celui de la dispersion vis à vis des buts premiers.

Ainsi, il est apparu aux yeux des intervenants que l'Ecole républicaine se devait de se recentrer sur ses rôles primordiaux : INSTRUIRE, EDUQUER, ORIENTER. L'Ecole de la république se doit d'instruire, se doit d'éduquer sans remplacer la cellule familiale, et enfin se doit d'orienter sans jamais imposer. Par ailleurs, la société se doit de faciliter l'instruction des enfants, se doit d'éduquer et non de démissionner, se doit de collaborer avec l'Institution scolaire à l'orientation. En définitive, l'Ecole républicaine doit reconnaître, admettre et accepter la société dans sa pluralité et son hétérogénéité sans jamais perdre son identité. Et parallèlement cette société, dans laquelle nous vivons, doit également prendre en compte l'indispensable mise en place de règles communes de vie, de travail, tendant souvent vers une homogénéisation du système éducatif, et cela qu'elles soient discriminatoires pour les uns ou tout à fait justifiées pour les autres.

Au-delà de cette dualité entre les valeurs de l'Ecole républicaine et celles de la société contemporaine, l'Ecole n'est plus ressentie comme une chance mais comme une obligation, l'obligation d'apprendre et d'être appris, l'obligation de se soumettre et parfois d'être soumis, enfin l'obligation d'accepter des valeurs sans les comprendre, sans les accepter pour sienne. En ce sens l'Ecole républicaine n'apparaît plus en phase avec son temps, celui de l'Internet, celui de l'audiovisuel, celui du pluralisme religieux, celui des loisirs...

Dès lors l'Ecole doit rattraper son retard, sans dépasser certaines limites, sans ni même perdre ses valeurs qui ont fait leurs preuves.

Ainsi selon les participants à ce thème, la priorité est d'instruire et d'orienter dans des règles de tolérance et de favoriser l'Egalité.

03 : Vers quel type d'égalité l'Ecole doit-elle tendre ?

Il est rapidement apparu qu'au départ l'égalité des chances est la même pour tous. Ensuite, certains critères sont pris en compte, notamment la vie socio-économique (divorce, présence des parents...). Chacun doit arriver à un choix, à arriver à situation idéale pour cette personne. On n'a pas tous les mêmes besoins diplômants (bac +5 par exemple). La société actuelle a juste besoin de diplômés « utiles ». L'Ecole n'a pas forcément l'occasion de s'occuper de quelques élèves d'une classe en priorité. C'est pour cela que des dispositifs alternatifs existent : soutien scolaire, aide à la lecture, auxiliaire de vie... Il serait souhaitable d'instaurer partout ces dispositifs d'accompagnement. Il faudrait également prendre en compte le fait que les jeunes enseignants ne sont pas préparés à des élèves en difficulté dès le début de leur carrière.

Chacun a un rôle, il y a un partage entre l'Ecole, les parents, la société.

Des pistes ?

Réduire le nombre d'élèves en classe, doubler les professeurs...

Pourtant avant, les classes étaient chargées, et cela fonctionnait très bien. N'est ce pas les jeunes qui changent ?

Auparavant, il n'y avait pas de chahut dans les classes. Faut-il appliquer à nouveau des systèmes éducatifs vieux de 25 ans pour que cela aille mieux ?

Faut-il laisser les parents choisir l'établissement scolaire de leurs enfants ? Oui ! Il faut qu'il y ait un dialogue entre les parents et les enfants. Malgré ce dialogue, l'établissement reste le choix des parents.

Cela est sensiblement différent pour l'orientation. Les jeunes ont le droit au choix. Mais un jeune de 3^{ème} sait-il ce qu'il veut « devenir » . Il faut donc plus d'information au niveau de l'orientation notamment pour les parents. Ce n'est pas le cas dans tous les établissements ! Il faut dès lors les conseiller.

Pour mettre en œuvre la volonté de donner plus à ceux qui ont moins, il faudrait donner plus à ceux qui ont envie d'y arriver, d'évoluer.

Mais l'Ecole doit se doter de moyens nécessaires et substantiels pour mettre en place cette ambition quelque peu désuète. Il faut à l'Ecole plus de psychologues et d'infirmières. Trop de suicides de jeunes trouvent leur origine dans un manque de dialogue.

Cependant la priorité des priorités pour que l'Ecole tende vers l'égalité et sous quelle forme serait d'amener chaque élève à une réussite personnelle et à un bien être individuel sans qu'il y ait uniformité. Il ne faut pas forcément le même bagage scolaire pour tous. Certains ont besoin d'une aide extra-scolaire pour se retrouver.

08 : Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

Il est évident qu'aujourd'hui, il y a un manque de motivation des élèves, mais aussi parfois du corps enseignant. A cela s'associe un net recul du travail scolaire et personnel. Le manque ou même l'absence de motivation et de travail ne viendraient-ils pas, selon le corps professoral, de l'obligation de passivité des élèves, de la quasi-absence de travaux en groupes restreints, de la non application à tous les niveaux des études dirigées (étude en 6^{ème} et pas en primaire).

Par ailleurs, le manque de motivation des élèves peut trouver son origine dans l'éparpillement des savoirs au primaire, on devrait insister sur lire, écrire et compter. Comment apprendre l'anglais en primaire alors que ces jeunes ne parlent pas correctement le français ?

Pour ne pas annihiler la motivation des élèves, il faut aussi leur laisser le temps. Il faut laisser le temps aux enfants qui ont des difficultés (penser le collège sur 5 ans ou 3 ans pour les meilleurs et non plus systématique sur 4 années) .

Autre idée qui semblait primordiale pour l'assemblée réunie, repenser les rythmes scolaires comme peut être les cycles scolaires. Ces deux éléments peuvent influencer de manière non négligeable sur le travail et la motivation de nos jeunes. Les journées sont trop lourdes, le premier trimestre trop long, le temps de travail en classe semble mal équilibré (matinée de 4 heures)...

Pour lutter contre la démotivation et le manque de travail, il faut, à l'Ecole, faire comprendre que le travail est un enrichissement personnel. Les élèves doivent admettre qu'ils travaillent pour eux et non plus pour une note ou même leurs parents.

Toutefois, nombre de participants étaient en accord pour affirmer et réaffirmer la nécessité de moins se diversifier au primaire et de laisser à la classe de 6^{ème} et au collègue le soin de découvrir des autres matières. Il faudrait se « re-centrer » sur les matières de base (maths, français) .

12 : Comment les parents et les partenaires extérieurs de l'Ecole peuvent-ils favoriser la réussite scolaire des élèves ?

Aux yeux des enseignants, les parents et les partenaires extérieurs se désengagent de plus en plus de l'Ecole. En primaire, il n'y a plus de règle, plus de limites données par les parents. Désormais, on attend tout des enseignants. Les parents se reposent de plus en plus sur les enseignants sans pour autant les épauler.

Le souhait serait que les parents prennent le temps pour suivre plus attentivement leurs enfants, c'est à dire s'intéresser à leur travail scolaire, les aider à faire leurs devoirs, à apprendre les leçons. Cela permettrait de motiver à nouveau l'enfant, de l'encourager. Mais pour la défense des parents, ces derniers subissent la pression de plus en plus lourde de l'extérieur (environnement, médias). L'Ecole doit favoriser l'immersion des parents dans l'univers scolaire. Il y a une place à prendre pour les parents, une place à leur rendre. L'aide aux devoirs pourrait ainsi se concevoir avec la présence régulière des parents.

Le même sentiment demeure dans le domaine associatif. Cela favorise l'enfant si les parents s'intéressent et participent à l'activité de leurs enfants. Les associations ont un rôle important. Elles initient et transmettent certaines valeurs que l'on peut retrouver à l'école ou dans les foyers. Mais à force de demander aux partenaires ou même à l'Ecole la création de structures d'aide, on remplace le rôle des parents.

Les participants ont également eu à déplorer le désengagement des enfants. De plus en plus d'enfants comptent trop sur les parents. Ainsi, il faut donner aux enfants des objectifs, des obligations, les mettre en situation de projet.

En définitive, l'assemblée était en accord pour affirmer qu'il fallait prendre le temps de la communication pour favoriser la réussite scolaire des élèves, mais aussi des enseignants et des parents.

16 : Quelles relations établir entre les membres de la communauté éducative – en particulier entre parents et professeurs et entre professeurs et élèves ?

Quel doit être le rôle des parents à l'Ecole ? Ce sont avant tout des partenaires de l'instruction. Ils interviennent à différents niveaux : au niveau scolaire de part leur présence aux réunions prévues ou souhaitées. Les parents participent à l'Ecole au niveau professionnel c'est à dire qu'ils doivent enseigner aux enfants la réalité de la vie active en présentant les activités dans les métiers.

Mais comment favoriser l'exercice de cette relation établie entre les membres de la communauté éducative et les parents ? Il semblerait qu'il faut ouvrir les établissements aux parents. Il faut les inviter à participer à la vie des établissements (forum des métiers, portes ouvertes...) .

Quelles règles les enseignants et les élèves doivent-ils respecter dans leurs relations mutuelles ? L'Ecole doit favoriser les débats/découvertes sur un thème d'actualité. Elle doit évaluer, mais évaluer de manière à ce qu'il y ait une personnalisation des appréciations en les positivisant. L'Ecole doit instituer une discipline, mais une discipline qui encadre et non menaçante afin de favoriser le respect de l'autre. Enfin, il semble qu'il faille briser la hiérarchie professeur/élève en favorisant les rencontres extérieures à l'établissement (voyages de classes...)

Il faut insister sur des mots clés : discussion, rencontres, partage. Au travers de ces notions, l'Ecole se doit de multiplier les occasions de discuter, de rencontrer aussi bien les parents que les élèves.

L'institution doit amplifier les chances de vivre autre chose entre ses membres au delà du scolaire pour, peut être une meilleure compréhension) .

19 : Faut-il donner davantage d'autonomie aux établissements et accompagner celle-ci d'une évaluation ?

Oui, il faut donner plus d'autonomie aux établissements, il faut les sortir de ce carcans dans lequel ils sont, ils se sont enfermés.

Plus d'autonomie donnera certainement un regain d'attractivité pour les établissements et par conséquent une liberté retrouvée. Cela permettra un retour probable à un enseignement plus efficace et de qualité.

Dès lors qu'il y a plus d'autonomie, il doit y avoir évaluation. Cette dernière est garde fou, un moyen de ne pas laisser faire tout et n'importe quoi. Mais qui dit évaluation des établissements, dit concurrence, escalade pour la recherche des meilleurs résultats.

Qui doit évaluer les établissements ? Les parents, les élèves, le ministère, ou encore une instance autonome ? Au travers de l'évaluation, l'enfant ne doit pas devenir un produit, le moyen à un établissement d'avoir plus de réussite...

Ainsi, oui il faut donner davantage d'autonomie aux établissements mais en lui donnant les mêmes moyens. Là où l'autonomie est utile, l'évaluation est indispensable. Elle doit être ciblée, ne pas conduire à une concurrence et rester l'Ecole de la République.

Trois priorités pour l'École

- 1** Recentrer le primaire sur les savoirs fondamentaux pour accentuer la découverte au collège.
- 2** Permettre une meilleure continuité dans la transmission des savoirs lors des passages de cycles (primaire – secondaire, 3^{ème} – 2^{nde}) .
- 3** L'égalité, tant scolaire qu'individuelle, doit être dans l'accomplissement de l'individu et non plus dans une perspective d'une élite diplômée.